

François PERRODIN

Né en 1956
Il vit et travaille à Paris
Il expose depuis 2007 à la galerie Oniris



« Les bases sur lesquelles mon travail se développe, en particulier la notion de fonctionnement et, au-delà, l'idée d'une réactivité de l'objet, restent dans leurs définitions totalement actuelles. Certains éléments spécifiques de mon travail me semblent s'être précisés, avoir trouvé des formes plus affirmées et de nouvelles définitions. Tout d'abord l'insistance quand au rôle de l'objet, comme concrétisation de la forme. Puis la sur-activation de la qualité sensible des surfaces, leur réactivité, l'affirmation d'une instabilité qui exemplifie la qualification de l'objet. Enfin la prise en compte de la mobilité du tableau, des rapports aux espaces dans lesquels ces objets sont mis en place et des rapports aux spectateurs. »

François Perrodin

Son œuvre hérite à la fois de l'art concret, du minimalisme et du monochrome. François Perrodin met en jeu la peinture dans sa relation à l'espace : l'espace de l'œuvre, l'espace de l'exposition, et l'espace du spectateur.

Il s'agit d'un travail de peinture : la surface des œuvres, bordée d'un cadre, est recouverte de peinture, et joue sur ses effets : de matité, de brillance... C'est une surface de « représentation ». La surface peut aussi être fragmentée en différentes épaisseurs, introduisant des jeux d'ombres et de lumières dans l'objet lui-même mais aussi sur le mur sur lequel il est accroché.

Dans la construction des tableaux, tous les éléments (largeur, hauteur, surface, profondeur...) sont pensés les uns en rapport avec les autres. Les pièces sont composées par séries : elles proposent différentes formulations qui, ensemble, ont une cohérence, dévoilent un champ de possibles.

La réduction des couleurs – le plus souvent des jeux de noirs ou de gris – contribue à la mise en évidence de cette démarche constructive : elle permet de différencier les formes, de déchiffrer les objets. Dans le même temps, elles contribuent à une réactivation de la surface.

Biographie sélective

1984 : Le Coin du Miroir / “Le Consortium” à Dijon
1986 : Musée d’Art Moderne de la Ville de Paris
+ Villa Arson, Nice
1987 : Centre Georges Pompidou / Paris
1991 : Musée d’Art Moderne de la Ville de Paris (expo coll.)
1994-96 : Musée de Grenoble (expo coll.)
1992 ... 2004 • Espace Art Concret / Mouans-Sartoux
1996 : Wilhem Hack Museum / Ludwigshafen (All)
1997 : Centre Georges Pompidou (expo coll.) / Paris
2000 : Musée des Beaux-Arts / Clermont-Ferrand
2003 : « le 19 » (expo coll.) / Centre d’Art contemporain / Montbeliard

2005 : Pallacio Rivelligiado, CajAstur / Gijon (Espagne)
2007 et 2011 : galerie Oniris / Rennes
2007-08 • Na & Lee Art Center / Gimpo (Corée)
2009 : Song Art Gallery / Séoul (Corée)
2010 : Spectrum Gallery / Osaka (Japon)
2014 : Musée d’Art Moderne et contemporain / Genève (Suisse)

Collection publique (sélection)

Musées de Paris (Centre Pompidou)
Musée de Grenoble
Musée de Lyon
Musée de Villeurbanne
Espace d’Art Concret / Mouans-Sartoux,
“Le Consortium” / Dijon,
Fond National d’Art Contemporain / La Défense
et de nombreux FRAC...